
Danielle Rozenberg

Jean-Claude Lasry, Joseph Lévy, Yolande Cohen, (dirs.), *Identités sépharades et modernité*

Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2007, 329
p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Danielle Rozenberg, « Jean-Claude Lasry, Joseph Lévy, Yolande Cohen, (dirs.), *Identités sépharades et modernité* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 142 | avril-juin 2008, document 142-39, mis en ligne le 26 novembre 2008, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/15633>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/15633>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Danielle Rozenberg

Jean-Claude Lasry, Joseph Lévy, Yolande Cohen, (dirs.), *Identités sépharades et modernité*

Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2007, 329 p.

Pagination de l'édition papier : p. 191-321

- 1 L'ouvrage est constitué des actes du colloque du même intitulé, tenu en mai 2003 à l'Université Concordia de Montréal. Depuis ce lieu central de la géographie sépharade que représente aujourd'hui le Québec (dix-huit mille Judéo-marocains) avec la France et Israël, une vingtaine de communications érudites, jouant sur des registres extrêmement variés se proposent d'explorer la diversité du judaïsme sépharade dans son rapport à la modernité. Ces textes sont regroupés en cinq volets majeurs : 1. les mémoires sépharades en Europe et le marranisme ; 2. les transmissions orales de la culture ; 3. les migrations sépharades et la modernité ; 4. l'expression artistique ; 5. le sentiment religieux et l'identité.
- 2 Loin des nostalgies supposées, la plupart des contributions interrogent avec acuité un passé idéalisé, voire recomposé, par les mémoires juives et non juives à travers la valorisation du patrimoine médiéval à Gérone (Joseph Josy Lévy, J.-Ignace Olazabal), l'architecture des quartiers juifs de la Méditerranée (Susan Gilson Miller), les réappropriations contemporaines de chansons judéo-espagnoles à des fins touristiques et/ou identitaires (Judith Cohen), les transmissions orales de rituels de guérison (Isaac Jack Lévy, Rosemary Lévy Zumwalt), des romances (Oro Anahory-Librowicz) ou encore l'attachement aux langues vernaculaires (Solly Lévy, Reginetta Haboucha).
- 3 Divers exemples de rituels festifs ou liturgiques contemporains : la Fête-Dieu à Camuñas en Espagne (Antoinette Molinié), la bénédiction des Cohanim (Dina Sabbah), des illustrations d'expressions littéraires ou musicales allant des écrits de Montaigne – (Sophie Jama) à l'insertion de la musique ethnique dans la musique artistique (Avi Eilam-Amzallag) –, d'œuvres philosophiques ou religieuses : le *Me'am Lo'ez*, recueil d'explications bibliques en judéo-espagnol (Rosa Asenjo), la littérature rabbinique (Jaime Benabou), la pensée de Menasseh ben Israël (Lionel Ifrah) disent l'apport de la créativité sépharade à travers l'espace et le temps. Des auteurs comme Serge Ouaknine et Nelly Roffé Guanich, enfin, mettent en relief l'influence de l'exil dans la composition d'œuvres poétiques et théâtrales récentes.
- 4 Toutefois, par delà ces analyses précises et contextualisées, c'est la présence d'un certain nombre de textes à portée générale qui donne à l'ouvrage sa cohérence et son aspect le plus novateur. Pierre Lasry voit dans la figure du marrane, chrétien en apparence, qui pratique le judaïsme chez lui avec divers degrés d'observance, l'archétype du juif à travers l'Histoire. Jean-Luc Bédard s'attache à repérer des reconfigurations identitaires originales au sein de la diaspora judéo-marocaine à Montréal. Claude Tapia nous offre un synthétique exposé des mutations culturelles, idéologiques et modes d'adaptation propres aux migrations sépharades après la Seconde Guerre mondiale. À la lumière des bouleversements qui ont affecté le monde juif depuis plus d'un demi-siècle, Julien Bauer analyse les relations ashkénazes/sépharades en fonction de trois critères : démographique, religieux et politique, dégagant des lignes-forces en France, en Israël, en Amérique du Nord – et plus spécifiquement au Québec – avec pour thèse principale que « dans les sociétés contemporaines, la distinction entre sépharades et ashkénazes qui, à l'origine, était surtout religieuse, est devenue de plus en plus politique ». L'auteur affirme que le déficit démographique marqué en faveur des ashkénazes (l'estimation actuelle la plus fiable, que l'on doit à Sergio Della Pergola, indique un rapport 74-26) est appelé à se maintenir mais qu'un nombre croissant de couples ashkénazes-sépharades rendront les statistiques de plus en plus difficiles à interpréter. Si religieusement, les deux groupes tiennent à leurs spécificités, l'instrumentalisation politique du facteur religieux apparaît à ses

yeux comme un outil de compensation du déséquilibre démographique et un élément venant fragiliser la prise en compte de l'intérêt général « d'un seul et même peuple juif ». Enfin, Armand Abécassis s'interroge sur la signification du retour au religieux, non spécifique au monde juif, général et caractéristique du XXI^e siècle, entre repli identitaire et ouverture au monde. Il voit dans la singularité de l'expérience historique sépharade : « C'est tout l'Orient que nous portons en nous parce que nous l'avons inscrit et signifié dans notre tradition juive », une proximité avec les musulmans en Occident autour d'une problématique commune : comment être oriental dans un environnement occidental et échapper au folklore et à la nostalgie ?

- 5 Ce livre peut finalement se lire comme un manifeste militant en faveur de l'ouverture, une tentative assumée de rechercher au cœur du judaïsme sépharade les éléments les plus porteurs d'avenir. Pour reprendre la formulation de Gérard Nahon en début d'ouvrage, « le lecteur jugera si le pari d'aborder *des* identités sépharades au contact de la modernité a été tenu, les auteurs proposant des réponses plurielles sur des identités en devenir. »

Pour citer cet article

Référence électronique

Danielle Rozenberg, « Jean-Claude Lasry, Joseph Lévy, Yolande Cohen, (dirs.), *Identités sépharades et modernité* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 142 | avril-juin 2008, document 142-39, mis en ligne le 26 novembre 2008, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/15633>

Référence papier

Danielle Rozenberg, « Jean-Claude Lasry, Joseph Lévy, Yolande Cohen, (dirs.), *Identités sépharades et modernité* », *Archives de sciences sociales des religions*, 142 | 2008, 191-321.

Droits d'auteur

© Archives de sciences sociales des religions
